

Le Goût de la vengeance

Le 1^{er} janvier et son lot de sms de bons vœux... Quand Alice entendit le bip familier de l'arrivée d'un nouveau message, elle ne se précipita pas sur le téléphone. Elle préféra boire son café du matin tranquillement, encore un peu vaseuse des festivités de la veille...

Alice traversait une période compliquée. Hugo, son fils de 13 ans, avait décidé d'aller vivre quelque temps chez son père... difficile à accepter pour une maman...

Quelques années après son divorce, Alice avait rencontré Quentin. Ils se sont très vite installés ensemble, tellement l'alchimie qu'ils partageaient était évidente. Après quelques difficultés pour concevoir, Alice mit enfin au monde une petite Marion, toute frêle, prématurée de quelques semaines, mais en bonne santé.

Heureuse mais très fatiguée, Alice avait eu du mal à recouvrer un minimum d'énergie pour gérer sa toute nouvelle famille... Sa pathologie chronique, la fibromyalgie, ne l'aidait pas non plus... Elle s'est donc concentrée plus sur le bien-être des enfants que sur sa relation avec Quentin, mais elle pensait qu'il comprenait son état et que la situation n'était que passagère.

Le café terminé, Alice consulta ses messages. Parents, amis, cousines... Et une certaine Leslie, complètement inconnue d'Alice. Elle dut relire les mots plusieurs fois pour être certaine d'avoir bien compris : « Tu as dû enfin lui donner ce qu'il voulait, salope. Ton mec n'est pas celui que tu crois. Je vais détruire ta vie comme il a détruit la mienne. »

Sous le choc, Alice montra le message à Quentin, qui devint blême. Le doute n'était plus permis ! Quentin entretenait vraiment une liaison avec cette Leslie.

Toute sa vie semblait avoir été anéantie, effacée, comme ça, d'un claquement de doigts. Cette liaison incarnait la trahison sous toutes ses formes : la duperie, l'abandon, le rejet, l'humiliation, autant de choses contre lesquelles l'amour promettait de la protéger. Lorsque la personne sur laquelle vous comptiez devient celle qui vous a menti en vous regardant droit dans les yeux et qui vous a traitée comme si vous n'étiez même pas digne d'un minimum de respect, le monde dans lequel vous pensiez vivre s'en trouve complètement chamboulé. L'histoire de votre vie vole en éclats.

Cela faisait un an que Quentin trompait Alice et elle ne s'était rendu compte de rien. Elle se sentait humiliée et vraiment très stupide. Elle avait été crédule, naïve. Elle alternait entre la stupéfaction, la fureur et la jalousie. Quand sa colère s'estompait, elle n'éprouvait plus que de la souffrance et elle restait incrédule jusqu'à ce que l'horreur de la réalité la frappe à nouveau de plein fouet. Sous le choc, elle alternait les crises de colère sans raison apparente et les accès de panique incontrôlables.

Mais Alice ne vivait là que le premier jour de son cauchemar. Quentin a avoué s'être tourné vers son ex petite amie, par confort et facilité, car il savait qu'elle avait toujours des

sentiments pour lui et qu'il lui serait donc facile d'arriver à ses fins. Mais il avait promis que l'histoire était terminée pour lui, qu'il regrettait profondément ses actes et il souhaitait une seconde chance.

Alice était incapable de répondre à sa demande pour le moment. Elle était trop blessée, trop perdue pour prendre la moindre décision rationnelle. Elle avait l'impression angoissante d'être devenue transparente.

D'amours déçus en amours ratés, Alice croyait rejouer la même partition encore une fois...

Cependant, fuir la réalité est plus traumatisant que l'affronter.

Quentin a eu besoin d'une liaison pour nourrir l'officielle, de compenser pour s'aveugler et ne rien régler. Il s'est senti en danger par le délaissement d'Alice. Il a préféré chercher du réconfort et une revalorisation à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur de leur couple. Pour lui, la fidélité n'est pas une valeur. C'est un schéma social, religieux, sociologique, qui ne le concerne pas. Il est passé à l'acte parce que Leslie lui plaisait, qu'ils se draguaient, se cherchaient mutuellement et qu'il avait envie de sexe.

Quentin a complètement nié Alice, il n'a pris en compte ni ses émotions, ni ses besoins. Et dans l'irrespect, la vengeance n'est jamais loin. Il y a, dans le fait de blesser, le désir de faire payer l'autre.

Alice pouvait-elle subir cet irrespect en se taisant ?

Elle avait plutôt tendance à penser que c'était une attitude qui se révélerait dangereuse à long terme, pour elle comme pour sa relation avec Quentin.

La perfide Leslie continua à se manifester régulièrement... Par sms, appel vocal, réseaux sociaux... Elle était partout... Une vraie sangsue...

Insultes, menaces, mensonges étaient devenus le quotidien d'Alice, qui vivait très mal la situation. Leslie lui envoyait des copies de messages qu'elle avait échangés avec Quentin... des mots très osés, grossiers même... le résumé de leurs ébats qu'elle menaçait de rendre publics sur les réseaux sociaux...

Quentin restait complètement en retrait du harcèlement que subissait Alice. Ses seuls mots furent : « tu n'as qu'à fermer définitivement tes comptes sur les réseaux sociaux. »

Alice se sentait salie, et de plus en plus furieuse. Ce n'était pas à elle de s'effacer, d'autant qu'elle travaillait dans le domaine de la communication et qu'il était donc très important pour elle d'être présente sur les réseaux sociaux. Encore une fois, Quentin niait sa souffrance.

Leur amour était-il définitivement révolu ? Alice s'était-elle trompée sur lui et sur ses sentiments soi-disant partagés ?

Elle devait réagir !

Dans l'amour, et pas seulement sur un champ de bataille, on marque son territoire, on intimide, on donne ou on rend les coups, on s'affirme pour défendre sa liberté et parfois prendre le pouvoir.

Jusqu'à maintenant, Alice avait subi, dans la douleur et dans le silence, l'infidélité de Quentin et le harcèlement de cette peste de Leslie.

La peur de déplaire, le sentiment de ne pas valoir grand-chose l'avaient poussée à souffrir sans réagir.

Alice a pris les gros ciseaux de la cuisine et elle a découpé méthodiquement tous les tee-shirts et pantalons que Quentin devait porter chaque jour au travail. Elle a voulu réduire en miettes sa vie comme il venait de la mettre en pièces. Sur le coup, elle a ressenti un soulagement incroyable. Mais ce n'était pas suffisant...

Elle avait envie de rendre à l'autre, ou plutôt aux deux autres, ce qu'ils lui avaient fait : culpabilité, honte, tout ce qu'elle éprouvait, elle voulait le renvoyer à ceux qui lui avaient infligé. Il fallait que les autres ressentent ce qu'elle avait ressenti.

Alice échafaudait des plans toutes les nuits, elle n'en dormait plus. Elle vomissait, elle ne mangeait plus. La boule qu'elle avait dans le ventre grossissait chaque jour.

Elle avait découvert la noirceur de l'âme humaine, ses failles et ses ambivalences...

Se venger : bonne ou mauvaise idée ?

La vengeance est une fantastique force émotionnelle. Mais peut-elle éteindre le brasier de notre colère ou rassasier notre soif éperdue de consolation ? Ou se retourne-t-elle à coup sûr contre son auteur ?

La vengeance avec un V majuscule prend racine dans une douleur puissante, insupportable, qui nous blesse profondément.

La colère alimente le désir de vengeance et parfois sa mise en œuvre, parce qu'elle permet à la douleur éprouvée de se transformer en une émotion agréable. Et au-delà du soulagement qu'elle peut procurer, la vengeance possède ce pouvoir de renarcissiser un individu qui a éprouvé le sentiment d'être rabaisé, humilié, nié. Elle lui permet de recouvrer une dignité piétinée.

Si Baudelaire parlait de la vengeance comme d'une « éperdue aux bras rouges et forts », c'est bien parce qu'il entre en elle une dimension tragique à laquelle la nature humaine parvient difficilement à échapper.

Alice allait donc se venger : pour elle et pour ses enfants, qui n'auraient pas dû subir, par ricochets, l'abattement, la tristesse, l'humiliation, la désolation, de leur maman. Elle ne serait plus jamais une victime. Pour imposer le respect aux autres, il convient déjà de se respecter soi-même.

Alice n'a plus peur, elle a hâte d'agir.

Alice prend le téléphone de Quentin et envoie un message à Leslie : « Excuse-moi ma puce, je n'aurais pas dû rompre avec toi. Je regrette. Pardonne-moi, je t'en prie ! Retrouve-moi demain au chalet, la porte sera ouverte. Je t'embrasse aussi fort que je t'aime. »

Le lendemain, Leslie était bien évidemment au rendez-vous. Mais ce n'était pas Quentin qui l'attendait. Alice lui colla un mouchoir imbibé de chloroforme sur la bouche. Leslie s'écroula

rapidement. Alice la conduisit, non sans peine, dans la salle de bain et la hissa dans la baignoire. Elle entrava ses poignets et ses chevilles. Ainsi ficelée, elle était à sa merci.

Quand Leslie se réveilla, Alice lui expliqua très calmement ce qui allait se passer.

Leslie mourrait de faim dans cette baignoire. Elle pourrait hurler autant qu'elle le voulait, le chalet était complètement isolé... aucun voisin à l'horizon...

L'idée de la mort demeure un peu abstraite, on n'anticipe pas les différentes phases par lesquelles on va passer, les souffrances que ça va causer. Alors, Alice détailla très précisément à Leslie les douleurs qu'elle allait endurer :

« Les premiers jours ne seront pas les plus difficiles et les gargouillis finiront même par disparaître. Au bout de quelques semaines, tu seras prise de vertiges, ton cœur ralentira et tu seras terriblement fatiguée. Ton ventre et tes muscles seront terriblement douloureux, tu auras froid, mal à la tête et tu ne dormiras plus. Passées les quatre semaines, ça se corsera sévèrement puisque arriveront les vomissements, la jaunisse, mais aussi la surdité et la cécité. Tu saigneras des yeux, des gencives, et ton cerveau subira des lésions irréversibles. Au bout de quarante jours de jeûne, tu oscilleras entre euphorie et somnolence avant de tomber dans le coma et de mourir.

Tu vas disparaître dans la solitude, l'indifférence, le rejet. Les convulsions et les crises de délire te feront perdre la notion du temps. »

Sur ces mots, Alice verrouilla le chalet à double tour et rentra chez elle.

Pendant un mois, elle tenta de rétablir le dialogue avec Quentin. Oser dire les choses demande une certaine maturité. Il est même indispensable de faire des reproches à l'autre, de nommer la faute, de dire sa douleur. Car, alors, nous rétablissons un échange. C'est ce qui permet ensuite le dépassement de la trahison, ensemble. La franchise requiert un courage nécessaire au renforcement des liens auxquels nous tenons. Mais en sommes-nous toujours capables ?

Quentin ne voulait absolument pas rentrer dans les détails de sa liaison à présent terminée. Pour lui, la page était tournée et il ne voyait pas de raison à ressasser cette histoire. Mais Alice détestait le mensonge depuis toujours. Ce n'est pas tant l'adultère qui l'a anéantie, mais les non-dits.

Constatant qu'elle ne tirerait rien de plus de son compagnon, Alice abandonna sa quête de vérité.

Six semaines après, elle retourna au chalet. Quarante-deux jours s'étaient écoulés depuis qu'elle y avait laissé Leslie. Elle constata sa mort, sans aucune émotion. Alice versa un mélange d'acide sulfurique et de peroxyde d'hydrogène dans la baignoire.

Quarante-huit heures après, le corps était complètement dissous.

Il ne restait plus aucune trace de Leslie...

Le quotidien reprit son cours pendant quelques semaines.

Un jeudi matin, Alice reçut un coup de fil du responsable de Quentin. Son mari avait chuté d'un échafaudage et il était dans un état critique.

Arrivée à l'hôpital, elle vit le médecin qui lui confirma que Quentin était désormais tétraplégique. Il avait également perdu le sens de la parole. Il entendait et comprenait mais il ne pouvait pas parler. Il était complètement prisonnier de son corps.

Quentin n'a finalement pas détruit Alice, il l'a seulement mise à terre. Sa résurrection sera visible un peu plus chaque jour et Quentin ne pourra pas l'ignorer...